

Audio 3 [Erika]

Donc, c'est une lettre que Doreen Befus a écrit à Sandra Anderson. Et Sandra Anderson est l'avocate en chef, à la tête de l'équipe légale ayant défendu Lelani Muir et ayant porté le cas de Lelani Muir en procès. Lelani Muir a été la première femme, et finalement la seule, à avoir gagné un procès contre le gouvernement de l'Alberta, en 1996. Le procès a commencé en 1995 et après des mois et des mois de procédures, Lelani reçut une indemnisation et des excuses officielles du gouvernement provincial de Ralph Klein. Dans le cas de Lelani, c'est un peu différent car ils ont convenu qu'elle avait été injustement stérilisée en raison d'une mauvaise évaluation de son QI. Ce n'était pas nécessairement ainsi dans le cas de Doreen, bien qu'on ait évalué son QI à 55 et que quand on lit son dossier, son journal et qu'on regarde certains accomplissements qu'elle a réalisés dans sa vie, c'est difficile d'imaginer comment quelqu'un a pu la considérer sévèrement handicapée intellectuellement, un QI de 55, c'est particulièrement faible, ça remet en question un certain nombre de choses par rapport à l'évaluation des quotients intellectuels, mais quoi qu'il en soit, Doreen a répondu à la lettre de Sandra Anderson, qui cherchait des informations supplémentaires au sujet de la stérilisation et qui semblait demander à Doreen si elle était au courant de sa stérilisation et comment elle en est venue à en être informée et à l'accepter. Et d'une certaine façon, cette lettre est représentative de la façon dont Doreen aborde ce genre de questions, elle est définitivement une personne très tolérante et résiliente. Elle dit dans la lettre qu'elle comprend qu'en raison de son QI, elle a été stérilisée et que le gouvernement essayait de réduire le nombre d'individus handicapés mentalement ou ayant une malformation. Elle encourage aussi le client de Sandra Anderson, que celle-ci a sans doute évoqué, à apprendre à accepter son sort. Et cela semble être la façon avec laquelle Doreen fait face à plusieurs questions, elle accepte qui elle est plutôt que de se sentir embarrassée ou gênée, elle remue tout ça dans sa tête et en vient à accepter ses différences, à voir ses capacités plutôt que ses incapacités. Et même lorsqu'il s'agit de ce que d'autres personnes ont qualifié d'incapacités, elle les préfère les considérer comme des habiletés. Elle semble adopter la même approche ici avec cette lettre, elle parle d'une des façons, une des stratégies qu'elle a utilisées pour se réconcilier avec sa propre infertilité et le fait d'avoir été stérilisée sans son consentement. Je dois ajouter au passage qu'elle a gardé beaucoup d'enfants après avoir quitté l'établissement. C'est vraiment représentatif d'un grand nombre de femmes, particulièrement de femmes qui ont vécu au Centre Michener quand elles étaient adolescentes et ensuite jeunes adultes. On leur demandait souvent de se consacrer à certaines tâches domestiques à l'extérieur, dans la communauté, et un très grand nombre de ces femmes se sont alors occupé des enfants des autres. Dans le journal de Doreen, lorsqu'elle raconte qu'elle prend soin d'enfants, cela fait ressurgir en elle des souvenirs douloureux. L'absence

d'une famille aimante dans sa propre vie, avec laquelle, une fois adulte, elle tente de retrouver et de renouer. Ce ne sera pas une réunification joyeuse, certains de ses frères et sœurs, ainsi que des membres de sa famille élargie seront plutôt réticents à développer une relation avec elle, certains ignoraient même qu'elle était en vie, dont sa sœur jumelle. Et cela est très douloureux pour Doreen, car sa famille, c'était essentiellement les autres enfants de l'établissement. Et elle s'est rendue compte que d'avoir une mère et un père aimants, une famille élargie, des grands-parents, des tantes, des oncles, des cousins et cousines est vraiment déterminant dans la socialisation et le développement d'une personne. Donc, pour une personne qui avait apparemment un QI ne lui permettant pas de lire ou d'écrire ou de comprendre, on a droit à un ensemble particulièrement raffiné de points de vue et de réflexions sur elle-même, de la résilience face à sa propre infertilité et à la recherche de relations avec différentes personnes, que ce soit à travers le gardiennage d'enfants, ou par des liens tissés au sein de la communauté. C'est donc, je crois, une véritable démonstration de son caractère, l'emmenant à accepter sa propre situation. Elle en vient à encourager ce client, qui cherche à obtenir un dédommagement pour la stérilisation qu'il a subie, à faire comme elle, à accepter sa situation. Et comme on le sait, si on se fie aux poursuites menées par la suite, ce n'était pas facile pour tout le monde.